

# PROTOKOLL PHYSIQUE FRAGMENT


Création du Collectif TOTER WINKEL  
MISE EN SCÈNE PAR LÉONOR ILITCH



Qui suis-je ?  
Comment j'apparais et comment je disparais ?  
Qu'est-ce qui se sait à la lisière de l'enveloppe charnelle ?

Que sommes-nous encore capables de percevoir avec notre corps ?  
Comment l'intérieur et l'extérieur communiquent-ils ?

Puis qu'advient-il de ces interrogations dans la rencontre avec un autre ?  
Pourquoi dit-on qu'on l'a dans la peau ?



**Protokoll Physique Fragment** est une pièce composée de tableaux dans laquelle deux interprètes mettent en place un protocole d'expériences leur permettant de raconter une histoire à l'aide de leur propre corps, de leur chair et de leur peau.

Ils se découvrent eux-mêmes, puis l'un l'autre. Un orteil, une oreille, une côte, une gorge... c'est étrange... étranger. Quelle texture ça a ? Comment ça bouge ? A quoi ça sert ?

Puis un désir d'absolu, d'unité, de ne faire plus qu'un... la frustration de ne pas y arriver. La sensation que le corps est une prison. L'être est emprisonné dans la cage thoracique et l'enveloppe charnelle devient une toile imperméable qui ne laisse plus rien passer.

# ENTRE SPECTACLE ET PERFORMANCE

**Protokoll Physique Fragment** est un spectacle visuel mêlant écritures chorégraphiques, sonores et textuelles.

Ce projet est né de l'envie de travailler à partir du texte « L'Entrelacs-Le chiasme » tiré de l'ouvrage *Le visible et l'invisible* de Merleau-Ponty, ouvrant une réflexion sur l'espace corporel, le visible et le tangible.

**Faire de la peau et du corps des comédiens la matière première.** Les corps des manipulateurs-acteurs sont mis en jeu et en lumière en tant qu'objets esthétiques. Les corps sont fragmentés, morcelés, se décomposent et se recomposent dans le désordre. Apparition d'un double, d'une chimère. Trouble, confusion, disparition. La peau nue des interprètes nous renvoie à nos expériences du tactile et de l'haptique.

**Jouer avec des codes du théâtre d'objet et de la performance.**

Les deux manipulateurs-acteurs installent des « tableaux » à vue et au présent. Entre esthétique de l'intime - tamisée et contemplative - et esthétique du réel où toutes les ficelles sont données à voir, le corps se fait espace sensible offrant une dimension métaphysique, un espace de projection pour l'imaginaire, puis redevient d'un coup, par jeu de lumière, corps quotidien et social.

**Créer une tension entre construction plastique et dramatique.**

Nous utilisons des techniques propres aux arts plastiques : emballage, juxtaposition, cadrage, décadrage, découpage, collage.

Du papier blanc nous sert à emballer à la manière de Christo et à projeter des ombres. Les miroirs et l'eau sont là pour l'identité, la perception, la sensualité...

Nous envisageons d'utiliser d'autres matériaux nous permettant de travailler sur la trace et la frontière comme la craie ou les pigments.



J'ai rencontré ce projet au Conservatoire de Clamart, en juin 2016, lors d'une présentation des travaux de fin d'année.

[...] Écriture de plateau, écriture de texte, écriture théâtrale. Réflexion sur le corps, l'enveloppe corporelle, mais aussi sur l'être et sur le couple, le travail est tendu entre installation, jeu dramatique et performance.

Sur scène, suite de tableaux. Deux comédiens, liés à des miroirs et éclairant eux mêmes des parties de leur corps nu, mettent en place des postures successives. Noirs, images, noirs, images. Les surgissements se succèdent, comme des constats, comme un inventaire corporel : épaule, pied, cuisse, poitrine, dos... Le texte de Léonor ILITCH (porteur du projet qui est aussi metteur en scène), d'une belle densité, intervient avec le même souci plastique du collage, de la fracture, de la juxtaposition. Plus tard, les comédiens quitteront les miroirs, s'autonomiseront et disparaîtront par un effet d'emballage (dans un kraft) ou de sortie de plateau. Un couple provisoire se sera confronté sans ménagement puis quitté.

Ce chantier hybride qui mêle art plastique, chorégraphie, production sonore, installation, procède en fait d'une pensée marionnettique. Il propose un théâtre de marionnette qui joue avec les corps humains comme avec des objets. Je suis touché par la pertinence du langage mais aussi sa nouveauté et son exigence.

(A propos d'une étape à Clamart en juin 2016

François Lazaro)

# L'ÉCRITURE

Le texte du spectacle s'est écrit et continue de s'écrire au cours des répétitions.

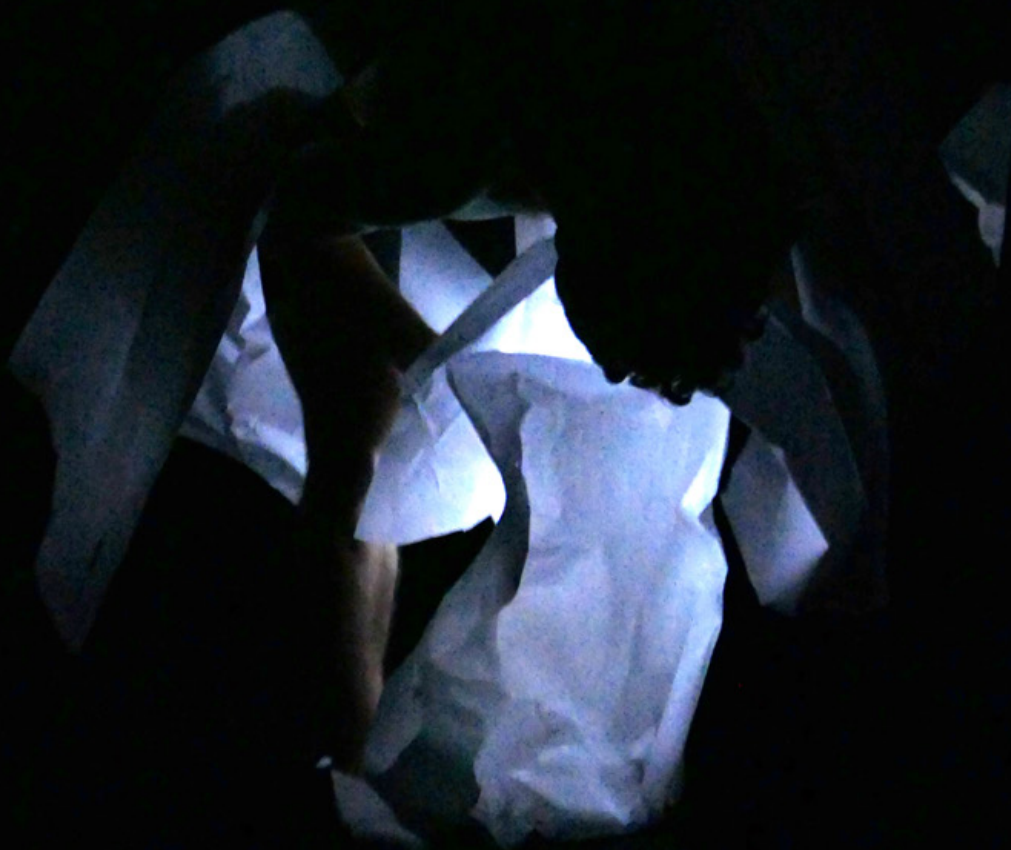
Avant de commencer le travail au plateau, j'apporte des matériaux textuels divers, allant de l'essai phénoménologique ou sociologique au poème.

Nous lisons ensemble.

Nous faisons des allers-retours entre le plateau et la table pour chercher des images et écrire en se nourrissant de la matière textuelle.

Je mène des interviews avec les comédiens pendant les répétitions.

Une fois tous ces matériaux récoltés et transformés, nous les remettons en jeu au plateau et cherchons une écriture dramatique commune.



## Poème 1

Au départ j'avais envie d'essayer de créer du vide,  
de faire émerger une vraie frontière sur ta surface.  
Je pensais que ton contour pouvait être une caresse mais  
j'avais l'impression de m'enliser dans le réel.  
J'ai bien regardé ta peau. Comme une carte.  
Ta surface, ton vide, les distances et les parcours.  
J'ai vu que le temps passait à travers.  
J'ai vu que ta peau est devenue ton enceinte,  
une fortification rigide.  
Ta peau est la chair des objets et du monde et ton corps  
double ta conscience et ramasse les étoiles dans son expansion.  
Ton corps sans bouger agit sur l'air et l'atmosphère.  
Laisse-moi regarder et chercher l'intérieur.  
Tu me vois ?  
Tu ne me vois pas.  
Tu n'as pourtant pas besoin de me voir pour savoir que je suis là.  
Nos consciences sont enracinées au centre du monde.  
Elles se savent elles-mêmes.  
Ta passivité est un point de vue.  
Ton corps sans bouger agit pourtant sur l'air et l'atmosphère.  
L'air qui se déplace si lentement sur nos enveloppes couleur chair  
se sait à l'intérieur.  
Nous sommes deux membranes, enveloppées et exveloppées.  
Senties et sentantes.  
Touchée et touchante.  
C'est toi qui brûles la membrane.  
C'est toi qui crées la frontière.



### Poème 3

Dans ma maison intérieure il y avait l'intériorité du désir dont l'aspect insaisissable ne pouvait se recouvrir de mots. Je réfléchissais à ce que l'homme est un animal complexe. Je me disais que la vie intérieure était une question lourde posée sur son socle. Et la pensée une grosse brèche sur un mur gris. Nous savons peu de chose de ce passage dérobé à la vue. Assez vite superflue est devenue cette maison, avec sa cheminée et ses rideaux aux fenêtres. Ses yeux et ses paupières fermées. L'interdit est lié à la décomposition du corps. Les contemporains recueillent les ossements des morts et les maisons insaisissables restent et flottent là, comme suspendues.



## Distribution

**Léonor Ilitch** Écriture et mise en scène  
**Félix Blin-Bellomi & Adèle Couëttil** Interprètes comédiens danseurs manipulateurs  
**Louison Assié** Création sonore et lumière

**Durée du spectacle : 1 heure.**

## TECHNIQUE

**IMPORTANT : Le spectacle nécessite un noir complet !!!**

### DIMENSION PLATEAU :

min. 5m d'ouverture – 5m de profondeur

### LUMIERE

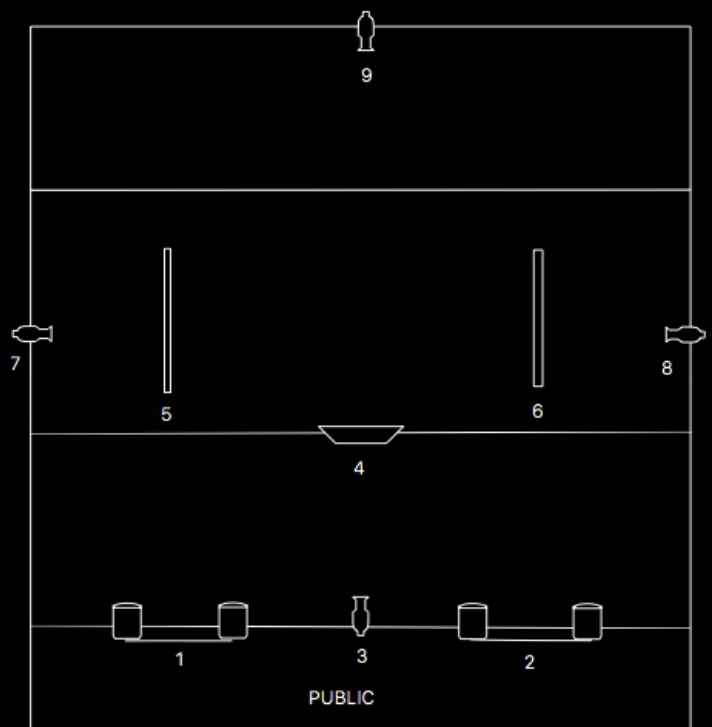
- 4 x PC 1kw ou 500w
- 4 x découpe 500w ou mini découpe
- 201 CTB ou 202 CTB
- 1/4 diff blanche 251
- Gris neutre 1.2 ND 299


### SON


- 2 x enceinte de sonorisation ampli fiée (sous perché ou caché)
- 1 x enceinte de basse (au lointain)
- modulation (XLR3 – XLR/JACK – JACK 6.35)
- Microphone HF main + récepteur


### MACHINERIE


- Sol noir (tapis de danse)
- Mur noir ou pendrillonné
- coulisse (lointain)



 Quartz ( 201 )

 Fluorescent tubes

 PC 500watt (diff 1/2 + 6ND + 202)

 Profile spot 500watt (diff 1/2 + 6ND )



## Calendrier

- Juin 2016** Présentation d'une première ébauche au conservatoire de Clamart dans le cadre d'une présentation des projets du DET Marionnette et Théâtre d'objet.
- Mars 2017** Résidence d'une semaine au Clastic Théâtre. (Clichy)
- 4 au 8 Septembre 2017** Résidence du 4 au 8 au Clastic Théâtre. (Clichy)
- 11 au 15 Septembre** Préparation d'une maquette au Théâtre Jean Arp (Clamart).
- Lundi 18 Septembre** Présentation du projet aux *A Venir* à Charleville-Mézières.
- 20 Octobre 2017** « Lever de rideau » au TGP de Frouard
- 10 Mars 2018** Forme courte à Nuit de la Marionnette au Théâtre Jean Arp (Clamart)
- Mai / Juin 2018** 31 mai et 1er Juin : Echantillon à «Scènes Ouvertes à l'Insolite» au Théâtre Mouffetard (Paris)
- Juillet 2018** Résidence du 5 au 13 à la Scène 55 (Mougins)
- Novembre 2018** Résidence d'une semaine au Clastic Théâtre (Clichy)
- 15 Juin 2019** Forme courte au Week-end focus du POint Ephémère (Paris)
- 8 au 18 Juillet 2019** Résidence au CYAM, chez Pipa Sol (Andrésy)
- 30 Septembre au 12 Octobre** Résidence au Clastic Théâtre (Clichy)
- 28 Octobre au 9 Novembre** Résidence au Pilier des anges (Fontenay-sous-bois)
- 8 et 9 Novembre** «24h» de la création (dispositif FoRTE)
- 22 et 23 Novembre** Création au Théâtre aux mains nues lors des chantiers du Clastic: « RUINES - pour en finir avec la marionnette ».
- (ANNULÉ) 5 Novembre 2020** Festival «Theater der Dinge» de la Schaubude (Berlin)
- 9 octobre 2021** Programmation Giboul'off au Molodoï. (Strasbourg)

---

Nous bénéficions du dispositif transdisciplinaire d'accompagnement FoRTE accordé par la Région Île-de-France.

# L'ÉQUIPE



## **Felix BLIN-BELLOMI** Jeu et manipulation

Félix découvre le théâtre aux côtés de Laurence Varenne qui donne une importance particulière au travail corporel en s'appuyant sur des pratiques comme la danse, le mime et le clown. Tout en faisant partie de la Compagnie Laurence Varenne à Montpellier, il fait la connaissance de la Compagnie Spleen Théâtre à Paris. Parallèlement à la rédaction d'un Mémoire d'études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle qui confronte les corps naturels et artificiels, il découvre le théâtre de marionnettes et le masque aux côtés de Luc Laporte, Isabelle Hurtin et Olivia Machon en intégrant le cursus de 3e cycle spécialisé à dominante marionnettes et théâtre d'objets au conservatoire départemental Henri Dutilleul de Clamart. C'est au conservatoire qu'il rencontre Léonor Ilitch, Adèle Couëtill et Antoine Carrere avec qui il fonde le Collectif Toter Winkel, parrainé par le Clastic Théâtre de François Lazaro.



## **Louison ASSIÉ** Création sonore

Louison est formé à la création sonore pour l'audiovisuel à l'Insas, Bruxelles. Aussi bien nourri du bruitage de la création radiophonique que des constructions électroniques et sonores ou que des pratiques de la prise de son directe du documentaire, il aime à travailler suivant une approche multi-disciplinaire. Il est première perche sur « Braquer Poitiers » de Claude Schmidt en 2017, réalisateur et preneur de son sur un projet de film documentaire en Roumanie, actuellement en post-production.

Depuis son intégration à la Jeune Compagnie du Théâtre de l'Escabeau (Briare, 45) en 2016, la création théâtrale se présente à lui comme une évidence pour explorer tous les possibles de l'expression sonore car elle lui permet de faire coïncider toutes ces pratiques, de les ancrer dans le réel, dans la matière sonore, de la prise du son jusqu'à sa diffusion.

## Adèle COUETIL

### Jeu et manipulation



Adèle est comédienne marionnettiste. Elle découvre la marionnette dans un atelier donné par François Lazaro à l'université Sorbonne Nouvelle où elle effectue un parcours universitaire en Études théâtrales. Parallèlement, elle participe à différents stages de marionnette, et s'initie au mime corporel auprès de Luis Torreao. Elle obtient en 2017 un Diplôme d'Études Théâtrales à dominante marionnettes et théâtre d'objet au conservatoire Henri Dutilleux de Clamart. Elle y suit les cours de Luc Laporte en marionnette, et ceux de Céline Gayon en danse contemporaine. Là-bas, elle crée *Sisyphé*, une petite forme marionnettique inspirée du *Mythe de Sisyphé* d'Albert Camus, présentée en 2017 au théâtre Jean Arp dans le cadre du festival MARTO. Elle est porteuse du projet *La Chaise*, un duo gestuel pour une comédienne et une chaise qui sera créé en 2019 au sein du collectif Toter Winkel.

## Léonor ILITCH

### Écriture et mise en scène



Après un baccalauréat spécialité théâtre au lycée Claude Monet et une licence en Art du spectacle à l'université Paris 8, Léonor obtient un diplôme d'Étude théâtrale au conservatoire de Clamart en spécialité marionnette et théâtre d'objet avec Luc Laporte. En 2016, elle crée *Birdy*, une réécriture du mythe d'Antigone pour le festival M.A.R.T.O au théâtre Jean-Arp. En parallèle, elle joue, assiste et met en scène au sein de la Compagnie Bouche à Bouche dirigée par Marie-Do Fréval.

Au cours de ses études, elle se forme également à la danse contemporaine, au contact-improvisation et à la construction de masques.

En 2017, elle joue aux théâtres du Ranelagh et de l'Épée de bois dans *La Mouette* de Tchekhov mise en scène par Isabelle Hurtin.

En 2018, elle continue de se former auprès de praticiens tels que Philippe Genty, Charlot Lemoine ou Gabriel Hermant Priquet. Elle crée la scénographie de *Kadi et ses vies antérieures* au sein de la compagnie Plante un Regard (Paris). En 2019, elle assistera Angélique Friant au Jardin Parallèle (Reims).

« Car si notre corps est la matière à laquelle notre conscience s'applique, il est coextensif à notre conscience, il comprend tout ce que nous percevons, il va jusqu'aux étoiles. »

*Les deux sources de la morale et de la religion, Henri Bergson*

« Tous les processus de pensée ont une origine corporelle. C'est donc la spécificité des expériences corporelles qui va se traduire par la spécificité des processus de pensée par les angoisses et les inhibitions correspondantes. »

« C'est sur le modèle de la réflexivité tactile que se construisent les autres réflexivités sensorielles (s'entendre émettre des sons, humer sa propre odeur, se regarder dans le miroir) puis la réflexivité de la pensée. »

*Le moi-peau, Didier Anzieu*

« Car, si le corps est chose parmi les choses, c'est en un sens plus fort et plus profond qu'elles : c'est, disions-nous, qu'il en est, et ceci veut dire qu'il se détache sur elles, et, dans cette mesure, se détache d'elles. Il n'est pas simplement chose vue en fait (je ne vois pas mon dos), il est visible en droit, il tombe sous une vision à la fois inéluctable et différée. Réciproquement, s'il touche et voit, ce n'est pas qu'il ait les visibles devant lui comme objets : ils sont autour de lui, ils entrent même dans son enceinte, ils sont en lui, ils tapissent du dehors et du dedans ses regards et ses mains. S'il les touche et les voit, c'est seulement que, étant de leur famille, visible et tangible lui-même, il use de son être comme d'un moyen pour participer au leur, que chacun des deux êtres est pour l'autre archétype, que le corps appartient à l'ordre des choses comme le monde est chair universelle. »

*Le visible et l'invisible, Merleau-Ponty*

## CONTACT

Léonor Ilitch- Collectif Toter Winkel  
collectif.toterwinkel@gmail.com  
+33.632743041  
26 Rue de la Broque, 67000 Strasbourg

Compagnon et producteur délégué: CLASTIC THEATRE  
Avec le soutien du Théâtre Jean Arp (Clamart) et de la Nef (Pantin), du TGP (Frouard), du Mouffetard - Théâtre des arts de la marionnette (Paris), de la Scène 55 (Mougins), du CYAM (Andrésey), et de la Cie du Pilier des anges (Fontenay-sous-bois), du Jardin Parallèle (Reims) de Région Île-de-France, de l'Agence culturelle Grand-Est et de la DRAC Grand-Est.

Remerciements au CRR de Clamart.

